AUI, secţiunea III e, Lingvistică, tomul LII, 2006

Comme et *manière (de)* en français acadien du sud-ouest de la Nouvelle-Écosse: marqueurs d'approximation/d'exemplification/ de structuration du discours

par
CRISTINA PETRAŞ

Lucrarea prezintă, pe baza unui corpus constituit din înregistrări ale unor emisiuni radiofonice din Noua Scoţie, valorile şi particularităţile conectorilor de aproximare/ exemplificare/ structurare a discursului *comme*, respectiv *manière (de)*.

1. Introduction

La classe des marqueurs d'approximation / d'exemplification a fait l'objet d'un nombre non négligeable d'études surtout dans le domaine canadien. Nous nous rapportons là aux marqueurs *comme*, *genre*, *style*, (*manière*). Si le marqueur *genre* est connu surtout en français de France (voir Yaguello 1999), le marqueur *comme* semble connaître une extension considérable dans son emploi approximatif surtout au Canada (voir à ce sujet les études qui lui ont été consacrées: Chevalier 2001, Arsenault et Chevalier 2002, Chevalier et Cossette 2002, Perrot 1992, Dostie 1995, Vincent 1990). Les domaines canadiens envisagés sont le Québec (Dostie 1995, Vincent 1990) et le Nouveau-Brunswick (Chevalier 2001, Arsenault et Chevalier 2002, Chevalier et Cossette 2002, Perrot 1992).

Par rapport à sa contrepartie *comme*, le marqueur *manière (de)*, que nous avons relevé dans notre corpus, ne semble pas avoir fait l'objet de beaucoup d'études[1]. À notre connaissance, seul le dictionnaire de Brasseur pour Terre-Neuve (2001) lui consacre un article. Nous y reviendrons dans la description de ce marqueur.

2. Les marqueurs d'approximation / d'exemplification et le contact avec l'anglais

Le contact avec l'anglais a été souvent évoqué dans l'analyse des marqueurs en question. Concernant cet aspect – l'influence de l'anglais sur la présence des marqueurs *genre*, *comme*, *manière (de)*, les opinions des linguistes ayant travaillé sur ces marqueurs se divisent en deux groupes selon l'importance accordée à l'influence de l'anglais. Ainsi Perrot (1992) trouve que certains des emplois du marqueur *comme* sont «calqués sur certains emplois de *like* en anglais parlé» (p. 28); Chevalier et Cossette (2002), à leur tour, affirment qu'un «parallélisme entre l'anglais et l'acadien du sud-ouest» serait «indéniable»

[1] Nous avons relevé 50[1] occurrences de la marqueur *manière (de)* dans notre corpus. Son emploi semble obéir à des significations bien précises que nous nous proposons de déceler.

BDD-A1690 © 2006 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:57:33 UTC)

(p. 68). Tout au contraire, d'autres auteurs – voir Dostie 1995, Yaguello 1999, rejettent ce rapprochement.

Yaguello 1999 montre que si apparemment les emplois du marqueur *genre* en français de France peuvent être rapprochés de ceux de ses équivalents anglais *kind of* / *sort of*, les emplois du marqueur *genre* s'avèrent en fait plus diversifiées au niveau de la combinaison. Si l'on compare pourtant les valeurs identifiées par Yaguello 1999 pour le marqueur *genre* à celles des marqueurs anglaises *sort of* / *kind of* (Aijmer 1987), on remarque l'existence d'emplois parallèles même si ceux-ci ne se recouvrent pas entièrement. Ainsi peut-on identifier, à partir des études citées, l'emploi parallèle du marqueur *genre* et des marqueurs anglais *sort of* / *kind of* devant les adjectifs, les numéraux, les adverbes. Par rapport à ses équivalents anglais, le marqueur français intervient, selon les exemples cités par Yaguello 1999, au niveau de la connexion entre les propositions, remplissant donc une fonction de «connecteur discursif» (p. 21). Tout au contraire, les marqueurs anglais apparaissent devant les noms, les verbes et les locutions.

Concernant l'équivalence d'emploi entre le marqueur *comme* en français et le marqueur *like* en anglais, nous citons Arsenault et Chevalier 2002. À partir d'un corpus constitué du discours d'une locutrice qui utilise tant le marqueur français *comme* que le marqueur anglais *like*, les auteurs cités concluent à une répartition des deux marqueurs en fonction de la variable langue: *comme* apparaîtra surtout dans les contextes français et chiac, alors que *like* apparaîtra surtout dans des contextes anglais; par rapport à son équivalent anglais, le marqueur *comme* apparaît plus fréquemment dans des contextes anglais (neuf cas contre un cas pour le marqueur *like*). Ces éléments permettent à Arsenault et Chevalier d'affirmer que la locutrice en question préfère employer le marqueur français à son équivalent anglais dans les contextes français et chiac.

Chez Perrot (1992), les très peu nombreuses occurrences du marqueur anglais *like* dans le discours de ses locuteurs remplissent les mêmes fonctions que celles dégagées pour le marqueur *comme* («remplisseur» du discours, emploi métadiscursif, modalisateur).

3. Valeurs des marqueurs *comme*[2], *genre*, *style*, (*manière (de)*)

Les valeurs décelées pour les marqueurs ci-dessous peuvent être ramenées à deux catégories:

(i) valeur d'approximation / atténuation;

(ii) valeur exemplifiante.

Ce sont en fait des valeurs dérivées de la valeur principale de ressemblance. Dans les termes de Dostie 1995, employer le marqueur *comme* pour faire une approximation signifie comparer une entité à un prototype, avec lequel elle possède des traits en commun mais sans en posséder tous les traits. Selon la même

[2] Nous ne nous rapportons pas ici à la valeur comparative du marqueur *comme*.

BDD-A1690 © 2006 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza”
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:57:33 UTC)

linguiste, dans l'exemplification, le marqueur sert à identifier un élément de la classe, sans qu'il soit mis en relation avec le prototype.

Dans le corpus de français québécois sur lequel s'appuie Dostie 1995, les marqueurs *comme*, *genre*, *style* postposées semblent se partager les deux valeurs: *comme* est employé avec la valeur d'approximation / atténuation, *comme*, *genre* et *style* remplissant la valeur exemplifiante.

Vincent 1990 identifie comme «marqueurs d'exemplification» en français québécois les éléments suivants: *genre*, *comme*, *style*, *disons*, *mettons*, *par exemple*. Elle cite aussi comme fonctions du marqueur *comme* l'approximation, l'intensification. À son tour, Chevalier 2001 et Chevalier et Cossette 2002 citent pour le marqueur *comme* chez des adolescents francophones du Nouveau-Brunswick, les emplois suivants: comparaison (*comme* relateur), approximation (*comme* modificateur de constituant), exemplification (*comme* marqueur de structuration du discours), emploi dans les expressions stéréotypées. Pour l'approximation il s'agit d'une approximation quantitative et d'une approximation qualitative.

4. Les marqueurs *comme* et *manière (de)* dans notre corpus

4. 1. Brève présentation du corpus; objectif de la démarche

Notre corpus a été constitué à partir d'enregistrements, faits sur internet, d'émissions d'une radio communautaire de la Nouvelle-Écosse. Les enregistrements ont été faits du 1er octobre 2004 au 31 janvier 2006. Il s'agit de 27 émissions, d'une durée totale d'environ 6 heures et demie (environ 385 minutes), la durée de chaque émission étant très variable. Notre corpus compte 29 locuteurs, 17 femmes (dont une animatrice) et 12 hommes (dont deux animateurs).

Dans ce travail nous nous proposons d'analyser les emplois des marqueurs *comme* et *manière (de)* chez nos locuteurs de deux points de vue. Tout d'abord nous nous interrogerons si les deux marqueurs connaissent chez nos locuteurs des emplois complémentaires. Nous comparerons ensuite les résultats de l'analyse de notre corpus avec les résultats des études déjà mentionnées dans le but de déceler les particularités d'emploi des deux marqueurs chez nos locuteurs – si particularités il y a.

L'analyse des emplois de chaque marqueur dans notre corpus sera accompagnée d'une analyse comparée des valeurs des deux marqueurs, ainsi que d'une comparaison avec les résultats des autres études.

4.2. Le marqueur *manière (de)*

Pour commencer l'analyse du marqueur *manière (de)* nous nous rapportons à l'article que Brasseur consacre dans son dictionnaire (2001: 288 b) à ce marqueur. Dans son emploi adverbial[3], *manière (de)* apparaît, selon les exemples

[3] Ce dictionnaire cite en premier *une manière de* (suivi d'un substantif) «une sorte de, une espèce de», emploi vieilli (selon TLF, 11, 312 B) ou littéraire (selon GLLF 320 b) en France, mais

BDD-A1690 © 2006 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza”
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:57:33 UTC)

cités, devant un verbe (participe passé), un adjectif, avec le sens de «pour ainsi dire». C'est un emploi largement répandu dans le domaine acadien. Pour la France, Brasseur cite *manière* comme adverbe «en quelque sorte», selon FEW 6/1 281 a, MANUARIUS, en Loire-Atlantique.

Revenant à l'emploi du marqueur *manière (de)* dans notre corpus, comme nous l'avons déjà précisé, nous en avons relevé 50 occurrences, chez 19 locuteurs; les nombres d'occurrences par locuteur varient de 1 occurrence à 10 occurrences. La valeur d'approximation est prédominante pour le marqueur *manière (de)*. Nous avons identifié un seul emploi comme marqueur de structuration du discours.

(a) La valeur d'approximation correspond à ce que Chevalier et Cossette 2002 identifient comme «modificateur de constituant» pour le marqueur *comme* dans leur cas. Comme «modificateur de constituant», *manière (de)* se place immédiatement devant le constituant qu'il modifie. Il a la valeur de «une sorte de / un genre de» (devant un syntagme nominal indéfini), «environ», «à peu près» (devant un numéral), «en quelque sorte», «à peu près» (pour les autres emplois).

(i) devant un syntagme nominal indéfini, *manière (de)* a la valeur d'une approximation qualitative; voir l'exemple ci-dessous:

(353) F [1] 3[4]: *ben vraiment asteure là / c'est manière de un petit jeu là chez nous / alle a des petits bébés partout partout là*

Pour le même emploi voir 245 / 4[5], 1 / 9.

L'analyse que Chevalier 2001 consacre au marqueur *comme* convient parfaitement au marqueur *manière (de)*. La valeur d'approximation découle, sans doute, de la valeur générale de ce marqueur – établir une relation d'inclusion entre deux variables, une classe d'entités et des entités qui pourraient appartenir à l'extension de cette classe. Dans sa fonction d'approximation, *comme* indique le fait qu'une entité possède certaines propriétés mais pas toutes pour qu'elle soit incluse dans une classe ou bien elle possède toutes les propriétés, mais non pas au degré attendu. Chevalier 2001 parle dans ce cas d'approximation qualitative et d'approximation quantitative. Voir également l'analyse de Dostie 1995 (dans **3.**).

(ii) il peut apparaître devant un adjectif, attribut dans la plupart des cas:

(50) F [2] 2: *c'est ça / ça c'est manière de spécial là*

Voir aussi 56 / 2, 463 / 2, 252 / 3, 278 / 3, 16 / 20, 44 / 22, 38 / 23.

répandu dans les parlers acadiens. Nous n'avons pas enregistré le syntagme *une manière de* dans notre corpus.

[4] Dans la transcription de notre corpus, nous avons employé les sigles suivants: H = homme, F = femme; l'exposant représente le numéro de l'émission, le chiffre placé à côté des sigles, le numéro reçu par chaque locuteur dans l'émission; le chiffre entre parenthèses représente le numéro du tour de parole dans l'émission.

[5] Ces notations renvoient à notre corpus: le premier chiffre indique le numéro du tour de parole dans l'émission, le deuxième chiffre, le numéro de l'émission. Nous tenons à renvoyer chaque fois le lecteur à des emplois de notre corpus du même type que celui analysé et cela même si le lecteur n'a pas accès à notre corpus. Cela permet d'envisager l'extension du phénomène.

BDD-A1690 © 2006 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:57:33 UTC)

Manière de peut apparaître aussi devant un adjectif épithète (voir 64 / 2) ou même devant l'adjectif *beau* dans l'expression *faire beau* (voir 228 / 13).
(iii) devant un infinitif, *manière (de)* peut apparaître
– entre l'auxiliaire (*aller*) et l'infinitif:
(173) H[10]2: *le seize pis ça / ça qui va arriver ça va être une soirée / qui va coummencer à dix heures / et pis y va avoir C.M. itou qui va / manière de réchauffer / les affaires*
Voir aussi 146 / 11, 216 / 2.
– entre l'auxiliaire de mode (*pouvoir*) et l'infinitif:
(367) F[3]4: *SO tu peux **manière** assayer / faut quasiment que tu faises les mêmes gestes comme zeux / pour coper avec*
Voir aussi 831 / 3, 128 / 8, 94 / 23.
– devant l'infinitif, après la préposition:
(172) H[11]2: *qu'avont / que c'est point souvent que he jouons vraiment de la musique ensemble / de temps en temps je nous rencontrons à des maisons jouer des / des TIME et ça / mais ça c'était vraiment pour / avoir de quoi / pour / pour manière d'amener c'te / c'te X là / pis la tiendre / la tiendre c'était vraiment / c'était le premier CD que mon père a vraiment*
Dans 404 / 3, on observe que le locuteur reprend la préposition après la marqueur *manière*. Voir aussi 10 / 7.
(iv) devant un syntagme prépositionnel, le marqueur modifie plutôt la phrase entière:
(238) F [2] 2: *faut recruter le monde aussi les infirmières / généralement ça travaille manière comme un CALL CENTER*
Voir aussi 333 / 3, 949 / 3, 126 / 10, 185 / 13, 175 / 23, 181 / 23, 255 / 23, 48 / 27, 162 / 27, 164 / 27.
(v) dans les formes composées, devant le participe passé:
(52) H[11]1: *ok là / asteure moi ce qui m'a manière de / striké quand j'ai vu / le portrait derrière l'album icitte / euh je vois un gars qu'a un XXX / c'était avec une guitare / pas mal SHY*
Dans l'exemple ci-dessus, le marqueur *manière de* apparaît devant le participe passé d'un verbe anglais; il s'agit d'une stratégie utilisée par le locuteur pour marquer le passage à une autre langue.
Voir aussi 28 / 25.
(vi) devant un numéral, le marqueur a la valeur d'une approximation quantitative selon Chevalier 2001:
(350) F [2] 2: *c'est ça la fin janvier / fait qu'y a manière de cinq / secteurs là / cinq sujets qu'on a qu'on a étudiés là depis la première année / pis ça c'était les priorités que le gouvernement nous avait dit qu'étaient les priorités là / les listes d'attente / les WAITING LIST*

BDD-A1690 © 2006 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:57:33 UTC)

(b) La portée du marqueur *manière(de)* peut être la phrase entière; le marqueur fonctionne dans ce cas comme modificateur au niveau de la phrase.
(vii) devant une relative, le marqueur modalise toute la phrase relative:
(124) H[11]3: *je les ai toutes chantées / pis c'tes-là / c'tes-là que moi / que je feele bon' à chanter / pis que / c'est manière de quoi j'étais dessus*
(viii) devant une phrase infinitive; dans l'exemple ci-dessous, le marqueur apparaît après le verbe *falloir*, portant sur toute la phrase infinitive:
(468) F [2] 2: *i faut i faut manière de tous se mettre ensemble pis travailler ensemble / pis*
Voir aussi 42 / 6.
(ix) modalisateur de phrase;
Dans 166 / 2, 368 / 2, 2 / 15, le marqueur *manière* apparaît devant le syntagme nominal, mais nous pensons qu'il ne porte pas sur le syntagme nominal, mais bien sur la prédication; d'ailleurs c'est le marqueur sans la préposition *de* qui apparaît.
(166) F [2] 2: *pis c'est / c'est ça manière l'idée qu'i travaillent ensemble*
Dans, 10 / 10[6], 140 / 11, 1 / 18, 115 / 26, la modalisation porte toujours sur la phrase entière. Dans 140 / 11, 1 / 18, 115 / 26, le marqueur est suivi d'une pause.
Dans 118 / 11 le marqueur est suivie d'une séquence incompréhensible; le contexte n'aide pas non plus à l'identification de la valeur de la marqueur dans ce contexte.
(c) (x) au niveau du discours, *manière* peut avoir la valeur d'un marqueur de structuration du discours (voir Chevalier et Cossette 2002) (voir l'exemple ci-dessous).
(41) F[3]3: *comme MUM ielle était beaucoup beaucoup DE- / a broyait tout le temps*
(42) F[3]1: *ah*
(43) F[3]3: *a savait / tu sais / tu / tu sais*
(44) F[3]2: *les changes d'émotion*
(45) F[3]3: *manière que t'es dedans*
Dans l'exemple ci-dessus le marqueur a la valeur de «comme si» (voir Yaguello 1999 pour la même valeur pour la marqueur *genre* en français de France); on n'a pas affaire à l'introduction d'un discours rapporté qu'on retrouve dans les exemples de Yaguello.

4.3. Le marqueur *comme*

Nous nous arrêtons dans cette analyse sur les valeurs d'approximation, celle d'exemplification et celle de marqueur de structuration du discours du marqueur *comme*. Nous traitons ensemble du marqueur *comme* et de sa variante phonétique *coumme*.

[6] L'intervention est interrompue après *manière*; il s'agit probablement d'une particule qui porte sur toute la phrase.

BDD-A1690 © 2006 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:57:33 UTC)

(a) *comme* d'approximation a la valeur de «une sorte de / un genre de» (devant un syntagme nominal indéfini), «environ», «à peu près» (devant un numéral), «en quelque sorte», «à peu près» (pour les autres emplois).

Comme «modificateur de constituant», le marqueur *comme* apparaît devant:
(i) un syntagme nominal indéfini:
(66) $F^4$2: *pis c'est juste ça / ç'affecte tout le monde différent / et pis y a des différentes modes de MS / y a comme une mode / c'est / c'est appelé RELAPS(ING)-(RE)MITTING t'as / t'es ok pour une petite élan / pis là t'as comme ène attaque […]*
Voir aussi 62 / 6, 86 / 7, 161 / 10, 104 / 12, 251 / 13
Remarquons l'apparition du marqueur *comme* devant des noms empruntés à l'anglais. Dans ce cas le marqueur fonctionne comme marqueur explicite de passage à une autre langue (voir les exemples ci-dessous).
(32) $F^4$2: […] *ton OWN BODY attaque c'te MYELIN-là / ça / pis ça fait des / comme des SCARS sur ta BRAIN / c'est ta BRAIN qui contrôle tout' que ton BODY fait*
(150) $F^4$2: *et pis / tu peux avoir / comme SYMPTOMS OF THE PAIN / je sais point* […]
Voir aussi 216 / 4, 300 / 13, 50 / 16
(ii) un adjectif:
(691) $F^3$2: *ouais ça tiendra / hydraté comme / BUT ça donnera point*
Dans l'exemple ci-dessus *comme* apparaît postposé par rapport au constituant qu'il modifie. C'est le seul exemple de ce genre dans notre corpus.
(iii) un adverbe:
(114) H^{15}2: *après un élan ça vint comme mal à l'échine*
(174) $F^4$2: *tu peux point le faire pire / comme PERMANENTLY / tu peux rinque / je suis en train de perdre ma voix*
Dans l'exemple ci-dessus on remarque le même rôle du marqueur *comme* de signaler l'apparition d'un élément étranger.
(iv) un infinitif (entre le verbe modal *pouvoir* et l'infinitif):
(96) $F^7$2: «[…] *et pis le monde pouvait / comme voter si c'était les* […]»
(v) un syntagme prépositionnel:
(721) $F^3$2: *ça s'ensuit comme deux à quatre / après c'tes deux à quatre tu vas aller comme de deux à dix ans et deux à quatre*
Voir aussi 84 / 4, 80 / 5, 105 / 6, 118 / 7, 45 / 10, 225 / 13, 255 / 13.
(vi) un participe passé:
(1040) $F^3$4: *i sont comme assis*
Dans l'exemple ci-dessous le marqueur *coumme* apparaît devant un participe passé anglais (voir ci-dessus les remarques déjà faites sur ce type d'emploi). Voir aussi 124 / 4 (1).

BDD-A1690 © 2006 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:57:33 UTC)

(194) F [1] 2: *avant que tu l-l'as fait c'est coumme OVERWHELMED avec tout ça c'te afffaire / et pis là / quand-ce t'as fait de l'affaire / YOU KNOW YOU'RE COMING XX / ça vint naturellement sus des femmes*
(vii) un numéral:
(401) F[3]2: […] *c'était p't-être comme quatre heures passé*
Voir aussi 721 / 3 (1), 92 / 5, 152 / 13, 22 / 14, 156 / 14[7].
(b) *comme* d'exemplification

Dans les termes de Chevalier 2001, l'archifonction d'exemplification se manifeste par les fonctions d'exemplification, d'explication et de réfutation. Nous y ajouterions celle d'explicitation (voir ci-dessous). Selon Chevalier et Cossette 2002, le «*comme* exemplifiant» marque un rapport hiérarchique entre un acte directeur et un acte subordonné.
(viii) Dans certains cas, la valeur d'exemplification est facilement identifiable: le marqueur *comme* introduit des éléments qui constituent des exemples d'une classe d'éléments (voir l'exemple ci-dessous).
(32) F [1] 2: *pis ça fait mal / mais c'est: / c'est / tu peux t'en / t'en démêler FINE / si tu sais quoi faire et si tu sais point quoi faire y a du monde que tu peux appeler comme les PUBLIC HEALTH NURSE / et / et y a des livres et c'est tout' commun ça*
Dans l'exemple ci-dessus, «les PUBLIC HEALTH NURSE» constitue un élément représentatif de la classe «du monde que tu peux appeler». La relation en est d'inclusion.
Voir aussi 40 / 2, 66 / 2, 74 / 2, 244 / 2, 434 / 2, 26 / 3, 32 / 3, 119 / 3, 123 / 3, 1126 / 3, 80 / 4, 116 / 4 (2), 186 / 4, 102 / 6, 12 / 7, 52 / 16, 66 / 12 (1, 2), 21 / 9, 164 / 13, 213 / 14, 254 / 14, 44 / 16, 46 / 16, 44 / 19, 98 / 23.
(ix) Dans d'autres cas, la valeur d'exemplification se manifeste au niveau des énoncés (voir l'exemple ci-dessous). C'est pour ce genre de contextes que nous préférons le terme explicitation.
(497) F [1] 2: *y a eu un / un temps que tout le monde nourrit / pis là / le monde nourrit moins / comme dans le temps de ma mère / i* ***nourrissiont point***
Voir aussi 433 / 1, 476 / 1, 36 / 2, 150 / 2, 206 / 2, 274 / 2, 356 / 2[8], 404 / 2, 476 / 2, 131 / 2, 473 / 2, 41 / 3, 81 / 3[9], 134 / 3 (1), 168 / 3, 274 / 3, 333 / 3, 373 / 3, 389 / 3, 401 / 3, 402 / 3[10], 404 / 3[11], 417 / 3, 466 / 3, 483 / 3, 498 / 3, 512 / 3, 607 / 3,

[7] Nous avons considéré que dans 156 / 14 il s'agit de l'approximation d'un numéral même si la particule n'apparaît pas immédiatement devant le numéral; on remarque, avec l'emploi de la particule, structure abandonnée par la suite, un effort de construction du discours propre à l'oral.
[8] Dans cet exemple la fonction d'exemplification est doublement marquée par les marqueurs *comme* et *par exemple*.
[9] La paraphrase possible pour l'emploi du marqueur *comme* dans cet exemple est «comme si»; il a le rôle de marqueur de structuration du discours (voir Chevalier et Cossette 2002).
[10] L'emploi du marqueur *comme* dans cet exemple peut être interprété aussi comme un emploi conclusif.
[11] Voir note précédente.

BDD-A1690 © 2006 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:57:33 UTC)

767 / 3, 963 / 3, 1099 / 3 (1, 2), 34 / 4, 52 / 4, 116 / 4 (1), 118 / 4 (1, 2), 124 / 4 (2, 3), 152 / 4, 157 / 4, 176 / 4, 18 / 8, 34 / 8, 32 / 9, 126 / 12[12], 19 / 13, 51 / 13, 158 / 13 (1), 200 / 13, 210 / 13, 228 / 13, 118 / 14, 150 / 14, 219 / 14, 44 / 15, 50 / 15, 84 / 16, 106 / 16, 120 / 16, 140 / 16 (1, 2), 156 / 16, 15 / 18, 88 / 19, 303 / 25.

Ce que nous avons appelé valeur d'explicitation est moins représentative de la fonction d'exemplification que les exemples d'exemplification proprement dite. Elle est très proche de la fonction de marqueur de structuration du discours du marqueur *comme*. Si la valeur d'explicitation est encore présente, il est évident que la fonction principale du marqueur dans ce genre de contextes est celle d'assurer la connexion entre les unités du discours. Il arrive aussi que le marqueur *comme* introduise une exemplification dans la structure question / réponse (voir l'exemple ci-dessous).

(68) F [1] 1: ***pourriez-vous** / pourriez-vous nous dounner / des des exemples de misères qu'une maman qui nourrit / va experiencer*

(69) F [1] 3: *ben comme A. ielle a parlé des: des*

Dans l'exemple ci-dessus, *comme* introduit un exemple de «misères qu'une maman qui nourrit / va *experiencer*», sur lesquelles porte l'interrogation de l'interlocutrice. Remarquons aussi la présence du marqueur *ben* dont le rôle est d'introduire la réponse à une question.

Le même cas d'exemplification à partir de l'affirmation de l'interlocuteur apparaît dans 436 / 1, 296 / 3.

Dans notre corpus, *comme* introduisant le discours rapporté ne relève pas de l'approximation comme chez Chevalier 2001, mais plutôt de l'exemplification.

(68) F[7]2: *des commentaires que j'avais eus après la session c'était des commentaires comme/ merci pour prendre l'initiative pour organiser / cecitte*

Dans l'exemple ci-dessus, le discours rapporté représente l'exemplification de la classe antérieure («commentaires»). Il en est de même dans 79 / 7.

(c) Nous tenons à distinguer une troisième catégorie d'emploi du marqueur *comme*; nous gardons le syntagme «marqueur de structuration du discours» proposé par Chevalier et Cossette 2002 que nous avons employé également pour la classe antérieure, celle de *comme* d'exemplification; il ne s'agit plus dans ce cas pour le marqueur *comme* d'établir un rapport hiérarchique entre un acte directeur et un acte subordonné, mais tout simplement d'assurer la cohérence au niveau discursif. Le locuteur manifeste la nécessité de faire comme si entre l'acte introduit par le marqueur *comme* et l'acte antérieur il existait un rapport de subordination (voir dans l'exemple ci-dessous le deuxième *comme*). Il s'agit donc du discours d'un même locuteur.

(346) F [2] 2: *tu sais comme professionnel de la santé / ça fait que c'est ça / ça fait que le / le conseil comme ça fait un an qu'on est / qu'on a été formés / et pis on fait notre / on va présenter notre premier rapport en janvier / de deux mille*

[12] Même cas que celui signalé dans la note 6.

BDD-A1690 © 2006 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:57:33 UTC)

En réalité, ce sont des actes qui viennent tout simplement s'ajouter sans qu'un rapport quelconque avec l'acte antérieur soit décelable (voir l'exemple ci-dessous).
(132) $F^3$3: *i pense beaucoup*
(133) $F^3$2: *ouais*
(134) $F^3$3: *comme y a beaucoup de DEPRESSION / euh / y a beaucoup / quand-ce qu'i s'habillont à l'envers et qu'il allont dehors / pour aller à la BATHROOM / et / comme moi tout' d'un coup h'arrive je sais même qu'alle était / euh GONE NEXT-DOOR / pour user des BATHROOM / ou*
Voir aussi 424 / 3 (1, 2), 678 / 3, 680 / 3, 772 / 3, 804 / 3, 976 / 3, 1023 / 3, 154 / 4 (1), 172 / 4, 22 / 5, 24 / 5, 45 / 13, 158 / 13 (1, 2), 288 / 13,197 / 14, 76 / 16 (1), 126 / 22.

Dans certains contextes l'apparition du marqueur *comme* est déterminé par la structure propre du discours oral; le locuteur abandonne une idée et en introduit une autre en se servant de ce marqueur (voir l'exemple ci-dessous) ou bien il revient au fil principal après une parenthèse (voir 168 / 8).
(80) $F^4$2: *et pis i fait / i croyont / i sont beaucoup en train de regarder itou / des VIRUS h'ai li l'autre jour / que p't-être que n'y a du monde / qu'a une VIRUS qui t'attaque / t'attaque ton BODY / i croyont p't-être comme la / la / EPSTEIN-BARR VIRUS qui XXX / euh là i regardont à des RUBELLA VIRUS / i savont point* ***quèue*** */ mais une VIRUS qui t'attaque / pis si que t'as les GENETIC DISPOSITION qu'il appelont / là / tu peux p't-être développer MS*
(81) $F^4$1: *o: ok*
(82) $F^4$2: *SO c'est / c'est encore / comme i savont rien pour sûr pour sûr encore*
Voir aussi 234 / 4, 46 / 7, 168 / 8, 132 / 13, 164 / 13, 220 / 13, 104 / 14, 28 / 16, 290 / 3, 74 / 13, 76 / 16 (3).
Dans 290 / 3, l'emploi du marqueur *comme* semble être exigé par l'emploi du discours rapporté; *comme* marque le retour au discours du locuteur (voir aussi 953 / 3).

Dans certains cas l'enchaînement se fait sur le discours de l'interlocuteur (voir l'exemple ci-dessous).
(142) F^{13}2: *deux cent / million pour cent (rires) / c'est beaucoup beaucoup important / parce que c'est dans nous autres / c'est rinque sortir ça qu'i n'y a dans nous autres / moi c'est tout je fais c'est aider à sortir ça que n'y a dans: / dans / dans l'enfant / pis c'est la musique / tu tapes / tu chantes tout le temps*
(143) H^{13}1: *comme pour toi c'est naturel*
Une valeur légèrement conclusive peut être aussi invoquée dans l'exemple ci-dessus.

Nous plaçons donc la valeur d'explicitation et celle de marqueur de structuration du discours sur un axe allant de la dépendance à l'indépendance syntaxique des deux unités reliées: la valeur d'explicitation est plus proche du

BDD-A1690 © 2006 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:57:33 UTC)

premier pôle, alors que celle de marqueur de structuration du discours, plus proche de l'autre.

4.4. Emploi complémentaire des deux marqueurs?

Pour répondre à cette question, nous avons procédé à une analyse comparée des deux marqueurs. Cela nous a conduite aux conclusions suivantes:

(a) c'est la valeur d'approximation que se partagent les deux marqueurs; nous avons donc essayé de voir si cette valeur est exprimée par les deux marqueurs en même temps chez nos locuteurs ou bien si l'on a affaire à un emploi complémentaire des deux marqueurs.

	MANIÈRE (DE)	COMME
Syntagme nominal indéfini	F[1]3 / 353, F[4]1 / 245, H[9]1 / 1	F[4]2 / 32 / 66 / 150 / 216, F[6]2 / 62, F[7]2 / 86, H[10]2 / 161, H[12]1 / 104, H[13]1 / 251, F[13]2 / 300, F[16]2 / 50
Adjectif	F[2]1 / 463, F[2]2 / 50 / 56 / 64, F[3]1 / 252, F[3]2 / 278, F[13]2 / 228, F[20]2 / 16, F[22]2 / 44, H[23]2 / 38	F[3]2 / 691
Infinitif	Aller+inf.: F[2]2 / 216, H[10]2 / 173, H[11]2 / 146 Pouvoir+inf.: F[3]4 / 367 / 831, F[8]2 / 128, H[23]2 / 94 Prép. + inf.: F[3]2 / 404, F[7]2 / 10, H[11]2 / 172	Pouvoir+ inf.: F[7]2 / 96
Syntagme prépositionnel	F[2]2 / 238, F[3]3 / 333 / 949, H[10]1 / 126, H[13]1 / 185, H[23]2 / 175 / 181 / 255, H[27]2 / 48 / 162 / 164	F[3]2 / 721 (2), F[4]2 / 84 / 244, H[5]2 / 80, H[6]1 / 105, F[7]2 / 118, H[10]1 / 45, H[13]1 / 225 / 255
Participe passé	H[11]1 / 52, H[25]1 / 28	F[1]2 / 194, F[3]4 / 1040, F[4]2 / 124 (1)
Numéral	F[2]2 / 350	F[3]2 / 401 / 721 (1), H[5]2 / 92, F[13]2 / 152, F[14]2 / 22, H[14]1 / 156
Adverbe	–	F[4]2 / 174, H[15]2 / 114

En analysant le tableau ci-dessus, on peut faire deux types de remarques:

(i) concernant le niveau global d'analyse (chez tous les locuteurs) on observe une certaine spécialisation des deux marqueurs; ainsi c'est surtout *manière* qui apparaît devant un adjectif et un infinitif, alors que c'est surtout *comme* qui apparaît devant un numéral ou un adverbe. On ne peut pas évidemment accorder une valeur absolue à ces remarques; les emplois signalés peuvent être le résultat du hasard.

(ii) au niveau individuel, les résultats sont différents; ainsi, certains locuteurs semblent n'employer que l'un des deux marqueurs avec la valeur d'approximation (voir, par exemple, F[1]3, F[2]2, F[2]1=F[3]1=F[4]1, *manière*, H[9]1 = H[12]1 = H[13]1, *manière*

BDD-A1690 © 2006 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:57:33 UTC)

et *comme* avec un syntagme nominal indéfini, F[3]2, *manière* devant un adjectif, *comme* devant un numéral, F[3]4, *manière* avec un infinitif, *comme* avec un participe passé).
(b) *manière* apparaît comme modalisateur au niveau de la phrase, sans qu'on puisse parler d'un rôle de connexion (voir *comme*).
(c) seul le marqueur *comme* assure la fonction d'exemplification;
(d) comme marqueur de structuration du discours, *manière* apparaît une seule fois; par contre, *comme* est largement répandu avec cette valeur; ce marqueur contribue, à côté d'autres marqueurs, à la réalisation de la cohérence discursive.

5. Conclusions

Au terme de cette analyse, nous nous rapporterons aux points suivants:

(i) le rapport entre les deux marqueurs discursifs;

(ii) la particularité de la variété analysée du point de vue de l'emploi de ces marqueurs;

(iii) le rapport avec l'anglais.

(i) Concernant le premier point, dans la section précédente nous avons comparé les deux marqueurs. On en conclut que, si en tant que marqueurs d'approximation on ne peut pas établir de distinction entre les emplois des deux marqueurs au niveau global ou au niveau individuel, pour les autres valeurs, on remarque une préférence pour le marqueur *comme*. Il s'agit donc surtout d'emplois discursifs, le marqueur *comme* contribuant à la réalisation de la cohérence discursive.

(ii) Si l'on compare l'emploi des deux marqueurs dans la variété que nous avons analysée – le français acadien du sud-ouest de la Nouvelle-Écosse, avec leur emploi dans d'autres variétés, on remarque une diversification de ces emplois dans la variété analysée. Concernant le marqueur *manière* nous nous rapportons à Brasseur 2001. Les valeurs identifiées dans notre corpus sont plus variées que celles identifiées par l'auteur cité (seuls des exemples devant le participe passé et l'adjectif sont cités). Pour l'autre marqueur, nous nous appuyons principalement sur les études de Chevalier et de ses collaborateurs, ainsi que sur celle de Perrot (Chevalier 2001, Arsenault et Chevalier 2002, Chevalier et Cossette 2002, Perrot 1992). Comme nous l'avons déjà précisé, par rapport aux études citées, nous avons tenu à distinguer entre de emplois proprement dit exemplifiants et des emplois tout simplement discursifs. Si du point de vue formel les deux types d'emplois ne divergent pas, des différences apparaissent au niveau du rapport entre les unités reliées.

(iii) Concernant le rapport avec l'anglais, nous faisons appel aux remarques de Perrot 1992 et à celles d'Arsenault et Chevalier 2002 (voir ci-dessus **2.**). Retenons surtout, chez Perrot, l'explication des processus linguistiques que subit le marqueur *comme* sous l'influence de l'anglais: le processus d'extension (le marqueur français s'enrichit des valeurs du marqueur anglais correspondant)

BDD-A1690 © 2006 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza”
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:57:33 UTC)

coexiste avec un processus de «lissage» ou d' «homogénéisation» (p. 29-30) (un seul marqueur couvre les valeurs du marqueur français et certaines des valeurs du marqueur anglais).

Bibliographie

Aijmer, Karin, *'Sort of' and 'kind of' in English Conversation*, dans „Studia linguistica", Stockholm Scandinavian University Press, 1987, p. 118-128.

Arsenault, Evelyne/ Chevalier, Gisèle, ***Comme like***: *un cas inusité en acadien du sud-est du Nouveau-Brunswick*, dans „Port-Acadie 3", été 2002, p. 89-101.

Chevalier, Gisèle, *Comment **comme** fonctionne d'une génération à l'autre*, dans „Revue québécoise de linguistique", vol. 30 / 2, 2001, p. 13-40.

Chevalier, Gisèle/ Cossette, Isabelle, *COMME, tic ou marqueur d'oralité?*, dans „Port-Acadie 3", été 2002, p. 65-87.

Dostie, Gaétane, ***Comme***, ***genre** et **style** postposés en français du Québec: une étude sémantique*, dans „Linguisticae Investigationes", XIX: 2, 1995, p. 247-263.

Perrot, Marie-Ève, *Fonctionnement du marqueur **comme** à partir d'un corpus "chiac" (region de Moncton, Canada)*, dans Isabelle Perrin (sous la direction de), *Approches énonciatives de l'énoncé complexe*, Éditions Pecters, Paris, 1992, p. 21-30.

Vincent, Diane, *Genèse de la définition d'une variable discursive: les marqueurs d'exemplification en français parlé à Montréal*, dans „Travaux de linguistique", 21, 1990, p. 99-109.

Yaguello, Marina, *Petits faits de langue*, Seuil, Paris, 1998.

BDD-A1690 © 2006 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:57:33 UTC)